

L'INTELLIGENT

D'ABIDJAN

Le Quotidien Indépendant Dont Vous Avez Rêvé



Quotidien d'informations générales
N°5101- 20ème année
LUNDI 16 JANVIER 2023
Prix de vente 300 FCFA
infosintelligent@yahoo.fr
intelliabidjan@gmail.com
www.lintelligentdabidjan.info

Chan 2022 en Algérie

**Soualiho Haïdara
veut tout changer
après la défaite**

Antonio Guterres-
Léon Kacou Adom



**Que s'est-il
passé à
New-York ?**

Rencontre avec le
Premier ministre

**Ce qui est
attendu des
ministres,
gouverneurs**

Restauration du
couvert forestier
national

**Laurent Tchagba
sollicite le corps
préfectoral**

Yopougon 2023, Adama Bictogo célèbre Ouattara et défie :



**“Ils nous
ont cherchés,
ils nous ont
trouvés”**

Chronique Interview Wakili Alafé :

**“Pourquoi la JMCA 2023
à Agboville et le thème**

«l'Afrique et les percussions»”



Fronan

**Kinapara Coulibaly démontre
sa proximité avec les populations**



CHRONIQUE DU LUNDI

JMCA (II)

Pourquoi le choix d'Agboville et du thème sur les percussions

Christian GAMBOTTI - Agrégé de l'Université – Président du think tank *Afrique & Partage* – Président du CERAD (Centre d'Etudes et de Recherches sur l'Afrique de Demain) - Directeur général de l'Université de l'Atlantique (Abidjan) – Chroniqueur, essayiste, politologue. Contact : cg@agriquepartage.org

Le lundi 9 janvier 2023, j'ai publié, dans L'Intelligent d'Abidjan, une première Chronique consacrée à la Journée Mondiale de la Culture Africaine et Afro-descendante. J'ai voulu ainsi montrer que pour les créateurs de la JMCA et le Comité d'organisation de l'événement en Côte d'Ivoire, ce retour à la culture vise à réinstaller l'Afrique dans son identité. Pour sortir d'une présentation purement académique de la JMCA, il m'a semblé nécessaire de donner la parole à Wakili Alafé, le Président du Comité d'organisation de la JMCA en Côte d'Ivoire. Les réponses qu'il apporte à mes questions permettent de mesurer les enjeux que représente cette journée de célébration, sous l'égide de l'UNESCO, de la culture africaine et afro-descendante.

Christian Gambotti - *Que représente, pour vous, cette Journée Mondiale de la Culture Africaine et Afro-descendante?*

Wakili Alafé – L'Afrique évolue, se transforme. Elle participe désormais aux dynamiques contemporaines fondées essentiellement sur la performance économique des grandes régions du monde et des États. Pourtant l'Afrique d'aujourd'hui continue de porter le fardeau d'une Histoire qui l'a privée de son identité en reléguant sa culture dans la sphère d'un exotisme devenu le signe de son infériorité. Avec la JMCA, nous voulons redonner à l'Afrique son identité culturelle. Il s'agit d'un acte majeur qui vise à réconcilier l'Afrique avec elle-même. Grâce d'abord à un africain nommé Ayité Dossavi, puis au Togo, ainsi qu'à l'ensemble des membres de l'Unesco, cela est devenu une réalité.

Christian Gambotti - *Comment définiriez-vous l'identité culturelle ?*

Wakili Alafé – La culture est un marqueur d'identité qui nourrit un sentiment d'appartenance à un groupe, une civilisation. C'est aussi une source de fierté pour l'individu et les populations, et, pour les territoires, un levier d'attractivité. L'identité culturelle se définit d'abord par son ancrage géographique, elle se rapporte à un territoire, que ce soit un continent, un pays, une région, un village. Elle se rapporte aussi à la population de ce territoire, à son histoire, sa langue, ses croyances, ses tra-



Wakili Alafé, Président du Comité d'organisation de la JMCA.

ditions et ses coutumes. Elle se rapporte enfin au sens que l'individu donne à la vie, à ses relations avec le monde réel et le monde invisible, avec l'organisation sociale et politique. La culture et la production de sens de la culture sont des traits distinctifs de l'espèce humaine. Avec la JMCA, nous voulons montrer que la culture africaine est universelle pour les valeurs qu'elle véhicule comme le partage et la transmission de sens de la culture sont des traits distinctifs de l'espèce humaine. Avec la JMCA, nous voulons montrer que la culture africaine est universelle pour les valeurs qu'elle véhicule comme le partage et la transmission de sens de la culture sont des traits distinctifs de l'espèce humaine. Avec la JMCA, nous voulons montrer que la culture africaine est universelle pour les valeurs qu'elle véhicule comme le partage et la transmission de sens de la culture sont des traits distinctifs de l'espèce humaine.

cette diversité et de cette pluralité.

Christian Gambotti - *Vous ne parlez pas de la dimension festive et récréative de la culture ? Pourquoi ?*

Wakili Alafé – Nous en parlons, évidemment. La culture n'est jamais une nostalgie, dont les représentations doivent être enfermées dans les musées ou ne pas sortir du cadre des expositions. En consacrant cette année la journée du 24 janvier 2023 aux percussions, nous ne voulons pas faire une exposition, ni rédiger des fiches érudites sur les percussions africaines les plus typiques, Afrique du Nord et Afrique subsaharienne confondues : balafon, bendir, conga, darbouka, djembé (sû-

rement l'un des instruments africains les plus connus du monde), dombek, grelots, kalimba, maracas, ngoma, rouleur, tama, udu. Nous voulons montrer que les polyrythmies, strates de rythmes différents joués simultanément, donnent aux percussions africaines un formidable dynamisme et un caractère envoûtant qui font la force d'un spectacle vivant qui est d'autant plus festif et récréatif qu'il est associé à la danse. Détacher les percussions africaines de la notion de spectacle destiné à un public, dans une approche archiviste et érudite, est une manière de dévaloriser notre culture. La frappe à mains nues du djembé présentée comme l'expression d'un contexte traditionnel, incapable d'évoluer, et l'une des formes de la sauvagerie ancestrale. La JMCA n'est pas une succession de conférences pour un public averti, mais une somme de spectacles récréatifs et festifs. Très ancrées dans leur culture, les diasporas africaines ont certes perpétué les traditions à travers le monde, mais les afro-descendants ont fortement influencé les styles de musique partout dans le monde. Cette appropriation culturelle, devenue une manière de composer pour de nombreux artistes non-africains, nourrit fortement la culture africaine et afrodé-

Christian Gambotti - *L'influence de la musique africaine, notamment les percussions, est-elle une réalité. Comment expliquez-vous cette influence ?*

Wakili Alafé – Cette in-

fluence est une réalité. La musique occidentale se caractérise par son évolution et une accumulation de savoirs et de techniques qui ont entraîné une rupture avec la tradition séculaire de la musique africaine. L'apprentissage de la complexité harmonique et polyphonique fait que la musique occidentale a relégué les formes musicales du passé dans la sphère de l'oubli et perdu le sens de l'improvisation. L'engouement pour le djembé témoigne, chez les musiciens occidentaux, d'un désir d'authenticité. Ce métissage musical contribue à sortir le djembé des musées ou des villages africains pour touristes. C'est une bonne chose. Pour établir une différence entre l'Occident et l'Afrique, je dirais que la musique en Occident est présente uniquement dans des spectacles (représentation, concert...), alors qu'en Afrique, elle est présente partout, associée au contexte social.

Christian Gambotti - *Vous précisez que les cultures africaines sont attachées à un lieu, un territoire et qu'elles ont un ancrage ethnique. Pourquoi le choix d'Agboville ?*

Wakili Alafé – Nous avons choisi de faire d'Agboville l'épicentre de cette Journée du 24 janvier 2023. C'est en quelque sorte un hommage que nous avons voulu rendre à une ville et une région, qui sont un véritable creuset multiethnique et qui ont joué un rôle important dans l'histoire de la Côte d'Ivoire. Il ne fallait pas rester « abidjano-centré », c'est-à-dire voir la culture uniquement

à travers le prisme de la capitale économique. La culture n'existe pas uniquement dans la capitale. Elle se vit et se déploie dans tout le pays, à travers toutes les localités. Ainsi nous avons fait le choix d'aller à la rencontre des populations, afin de rendre populaire la JMCA et susciter une forte adhésion autour de l'événement. La ville pourrait devenir le lieu pour une organisation permanente de la JMCA en Côte d'Ivoire.

Nombreuses sont les villes qui pourraient s'emparer du projet et s'engager de façon permanente pour accueillir, tous les ans, les festivités de la JMCA. L'importance de la JMCA en fait un vecteur d'attractivité. Pour l'anecdote, Agboville est la ville où je suis né.

Christian Gambotti - *Doit-on parler d'une culture africaine ou des cultures africaines ?*

Wakili Alafé – Le panafricanisme est une idée qui a pu être, historiquement, fédératrice et nourrir l'impression qu'il existe une culture africaine. L'Afrique est plurielle avec 54 États et, selon une liste non-exhaustive, avec 2000 à 3000 ethnies. La diversité des cultures africaines est une réalité, chaque culture étant un facteur de différenciation. Le rôle de la JMCA est de faire de ces différences le ciment d'une unité continentale et universelle. Il existe des points communs musicaux dans toutes les cultures, notamment les percussions qui sont de véritables éléments d'unification transnationaux.

L'INTELLIGENT

Siège : Riviera-Palmeraie dans la cité Athena/Promogim, Villa 43.
Adresse postale : 19 BP 1534 Abidjan19
Téléphone : 27.22.45.85.25
Société Editrice : SOCEF-NTIC, Sarl au capital de 5.000.000 FCFA

Directeur Général : Alafé Wakili
Directeur de la publication : Alafé Wakili
Directeur Général délégué :
Touré Haguib Joël : 07 47 57 24 71
Directeur des rédactions - Rédacteur en chef central : Charles Kouassi

Rédacteur en chef par intérim :
Touré Abdoulaye : 07 08 16 91 13
Publicité & Service commercial :
Cell. : 07 07 43 41 25 et 07 07 68 02 81
Service Administratif et Financier :
07 08 71 90 29 et 07 08 32 57 32

Distribution : Edipresse - 27.20.30.41.93
Dépôt légal : N° 7353 du 10 / 10 / 2003
Impression : SNPECI
Tirage du jour : 3 000 exemplaires
Site web : www.lintelligentdabidjan.info
E-mail : infosintelligent@yahoo.fr

Antonio Guterres-Léon Kacou Adom Que s'est-il passé à New-York ?

Léon Kacou Adom transmet un message du Président ivoirien Alassane Ouattara à Antonio Guterres. Selon une note d'information de la Mission Permanente de la Côte d'Ivoire à l'ONU, SEM Léon Kacou Adom a transmis, ce jeudi 12 janvier 2023, un message du Président de la République de Côte d'Ivoire au secrétaire général de l'organisation des Nations Unies.



Léon Kacou Adom et Antonio Guterres

La libération des 49 militaires ivoiriens au menu des échanges

En effet, dans le cadre de la visite de travail effectuée à New York du 9 au 12 janvier 2023, S.E.M Léon Kacou Adom, Ministre Délégué auprès de la Ministre d'Etat, Ministre des Affaires Etrangères, de l'Intégration Africaine et de la Diaspora, a été reçu en audience par le Secrétaire général de l'ONU, M. Antonio Guterres. Les échanges ont porté notamment sur les progrès réalisés en Côte d'Ivoire en matière de paix, le processus de réconciliation et la libération des 49 soldats ivoiriens

précédemment détenus au Mali.

À cette occasion, le Ministre Léon Kacou Adom a, au nom du Président de la République, S.E.M. Alassane Ouattara, remercié le Secrétaire général, pour les efforts qu'il a fournis en vue du règlement définitif de la crise des 49 soldats ivoiriens. Il a assuré le Chef de l'ONU de la détermination du Président de la République à maintenir la contribution de la Côte d'Ivoire aux Opérations de Maintien de la Paix.

Le leadership du président Alassane Ouattara et la contribution de la Côte d'Ivoire aux

opérations de maintien de la paix salués.

Le Ministre délégué a profité de l'occasion qui lui a été offerte, pour présenter brièvement la situation socio-politique et économique de la Côte d'Ivoire qui se caractérise par des avancées notables dans les domaines de la réconciliation, du dialogue politique et du développement. En réponse, le Secrétaire général a félicité le Président Ouattara pour sa gestion remarquable de la crise des 49 soldats. Il a remercié la Côte d'Ivoire pour sa participation aux Opérations de Maintien de la Paix. Il a également salué

le dialogue politique en Côte d'Ivoire auquel ont été associés tous les leaders ainsi que les initiatives du Président de la République en faveur de la réconciliation et de la cohésion sociale.

Le Secrétaire général de l'ONU s'est par ailleurs félicité des performances économiques réalisées par la Côte d'Ivoire malgré le contexte économique mondial difficile.

Au terme de leur entretien, les deux Diplomates se sont félicités de l'excellence de la coopération entre la Côte d'Ivoire et les Nations Unies et souhaité que celle-ci se renforce davantage.

Charles Kouassi

Restauration du couvert forestier national Laurent Tchagba sollicite le corps préfectoral

Laurent Tchagba sollicite le corps préfectoral pour la restauration du couvert forestier national.

Le vendredi 13 janvier 2023, le ministre des Eaux et Forêts, Laurent Tchagba a échangé avec l'ensemble des préfets pour solliciter leur adhésion totale dans le vaste programme de reboisement et de lutte contre les feux de brousse initié par le gouvernement. C'était à la fondation Félix Houphouët-Boigny de Yamoussoukro, en prélude au lancement de la 27e édition de la lutte contre les feux de brousse. Faisant l'état des lieux, le ministre Tchagba a indiqué à son auditoire que la Côte d'Ivoire a connu un fort recul de son couvert forestier qui est passé de 16 millions d'hectares en 1900, à environ 2,97 millions d'hectares de forêts aujourd'hui. Il a imputé cette situation de forte pression sur la forêt, entre autres à la croissance démographique, l'urbanisation accélérée et incontrôlée, de la création de zones industrielles, des exploitations agricoles, de l'orpaillage clandestin et surtout des feux de brousse. « À cette allure, les forêts ivoiriennes disparaîtront d'ici une dizaine d'années si rien n'est fait. Pourtant sans forêt, il n'y a pas de gîte pour les animaux, pas d'eau pour la consommation, donc pas de vie », a fait remarquer le ministre des Eaux et Forêts. Pour



Photo de famille

lui donc, « nous devons tous nous mobiliser pour la restauration du couvert forestier national en le faisant passer de 2,97 millions d'hectares de forêt à 6,5 millions d'hectares de forêt d'ici 2030 ».

L'appel lancé au corps préfectoral

Il a signifié, que cela passe nécessairement par le reboisement et la lutte contre les feux de brousse. Mais pour ce faire, a indiqué le ministre Tchagba, il faut mettre l'accent sur la sensibilisation des populations, afin qu'elles soient mobilisées. D'où, cette rencontre avec les représentants de l'exécutif dans les régions. « Les populations se reconnaissent en vous, elles vous écoutent. (...) Il faut que les propriétaires terriens sachent que l'État à travers le ministère des Eaux et Forêts a besoin de leur concours pour la mise en œuvre du plan d'action prioritaire 2023-2025 pour le reboisement. En la matière, le soutien du corps préfectoral est essentiel », a-t-il précisé.

Abordant, la question des feux de brousse, il a expliqué que ce phénomène nocif ravage chaque année des milliers d'hectares (100.000 ha) de forêt, occasionne des pertes en vies humaines (54 morts en 2022), la destruction des cultures, des habitats et villages (3). Le ministre a également sollicité l'accompagnement du corps préfectoral afin d'endiguer cette situation. A ce niveau, il a informé les préfets de la réactivation du Comité National de Défense de la Forêt et de Lutte contre les Feux de Brousse, après six(6) ans de non activité. Ce qui aboutira à la redynamisation des comités locaux villageois de lutte contre les feux de brousse. « Votre implication est plus que nécessaire dans l'encadrement et le suivi desdits comités », a-t-il dit.

« Les propositions et l'assurance du corps préfectoral »

Au cours des échanges qui ont suivi l'intervention du mi-

nistre, les préfets ont proposé

une meilleure vulgarisation du plan d'action prioritaire 2023-2025 pour le reboisement auprès des populations et la sensibilisation accrue sur les dégâts causés par les feux de brousse afin que celles-ci puissent s'en approprier. Avant de rassurer le ministre quant à leur participation pour booster le reboisement et la lutte contre les feux de

brousse. Il convient de rappeler que le samedi 14 janvier 2023 le ministre a procédé au lancement officiel de la 27e édition de la campagne nationale de lutte contre les feux de brousse à Kangrassou, dans le département de Dimbokro.

Harry Diallo
à Yamoussoukro

INTELLIGENCE

Le groupe Loko a enregistré 8 majors sur 34 au plan national au Bts 2022

Le groupe Loko a enregistré 8 majors sur 34 au plan national dans les différentes filières Bts 2022. Soit le plus grand nombre de majors dans les 21 établissements supérieurs. À l'occasion de la cérémonie de récompense dénommée " Les trophées de l'excellence ", le samedi 14 janvier 2023, l'ensemble des 34 majors ont été célébrés.

Des réformes en cours pour donner plus de crédibilité au Bts

Toka Kobéa Arsène, directeur de cabinet du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a affirmé que grâce au financement de la Banque mondiale, des réformes sont en cours pour donner plus de crédibilité au Bts ivoirien. L'objectif est d'améliorer sensiblement l'employabilité des titulaires de ce diplôme.

Noël Dourey et Yodé et Siro ont fumé le calumet de la paix

Le groupe Zouglo(Yodé et Siro) et Noël Dourey(ND) se sont réconciliés solennellement le vendredi 13 janvier 2023 au palais de la culture lors de la présentation de vœux au ministre de la Culture et de la Francophonie. Les Zougloumen reprochaient à Noël Dourey de les exclure dans les manifestations du Rhdp. Mais, le vendredi 13, quand Yodé et Siro ont fini leur tour de chant devant le ministre, ils sont allés vers ND pour lui donner des accolades.

L'icem-ci et le Rotaract club d'Abidjan Atlantis lancent une campagne sensibilisation, aujourd'hui

L'initiative citoyenne pour l'éducation aux médias sociaux en Côte d'Ivoire et le Rotaract club d'Abidjan Atlantis lancent ce lundi 16 janvier 2022 une campagne de sensibilisation en ligne contre la mauvaise utilisation des médias sociaux. Cette campagne de sensibilisation qui se tiendra sur 5 jours sera soldée par une grande conférence le samedi 21 janvier à l'Institut

Yopougon 2023, Adama Bictogo célèbre Ouattara et lance : «Ils nous ont cherchés, ils nous ont trouvés»

Le candidat du Rhdp à l'élection municipale en cette année 2023 à Yopougon reste actif et présent dans la commune. C'est ainsi que le 14 janvier 2023, au cours de trois activités publiques, il a célébré à chacune de ses prises de parole le chef de l'État Alassane Ouattara pour sa gestion rassurante et fructueuse de la crise des militaires ivoiriens qui étaient retenus au Mali. Semblant ensuite s'adresser à ses adversaires à venir à Yopougon, Adama Bictogo a prévenu sibyllin qu'ils vont trouver le Rhdp sur le terrain, après l'avoir cherché.



Bictogo communiante avec les femmes



Gaooussou Touré saluant Adama Bictogo

Journée marathon et sans répit que celle de ce samedi 14 janvier 2023 dans la commune de Yopougon pour Adama Bictogo. En effet, le candidat désigné par le Rhdp à l'élection municipale en 2023 dans la commune a participé à au moins trois activités publiques : échanges de vœux avec les populations du Denguélé à Abidjan, investiture d'une association de femmes du Woroba et présentation des vœux avec les structures du Rhdp de Yopougon. À chacune des activités, Adama Bictogo a rendu hommage au Président de la République, Alassane Ouattara pour la sagesse avec laquelle il a géré le dossier des militaires ivoiriens détenus au Mali durant plusieurs mois, sans oublier de saluer la bravoure et le digne patriotisme de ces militaires.

Le candidat du Rhdp aux municipales prochaines à Yopougon a également annoncé que la pression va monter à partir de la mi février 2023, pour une présence plus accrue auprès des populations de la commune. « Ils nous ont cherchés, ils nous ont trouvés » a-t-il dit à l'attention de ses adversaires potentiels sans jamais en citer aucun, ni faire aucune allusion directe à eux par des critiques de leur action, programme ou stratégie. En ef-

fet, alors que les candidats de l'opposition ne manquent pas d'occasion de le citer, et de faire référence à sa désignation, Adama Bictogo ne fait pour l'heure aucune référence à ses adversaires connus ou méconnus au niveau de Yopougon.

Échanges avec les populations du Denguélé, et message de Gaooussou Touré |

Cela a été encore le cas au niveau de Yopougon Port Bouet 2 ce samedi 14 janvier 2023 dans l'espace derrière l'école primaire non loin de la mosquée Koudouss. Femmes, jeunes, sages, chefs traditionnels et religieux du Denguélé étaient présents pour recevoir la candidature de leur fils, de leur frère, de leur beau, et lui accorder leur bénédiction. Organisée sous la houlette du ministre, gouverneur Gaooussou Touré, la rencontre a tenu ses promesses au niveau de la mobilisation et des engagements pris de soutenir Adama Bictogo. L'on notait outre Gaooussou Touré, la présence de la ministre Nasseneba Touré, ainsi que de plusieurs cadres du Denguélé.

Faisant le point de cette rencontre, le ministre, gouverneur Gaooussou Touré a

dit : " Nous avons témoigné notre soutien indéfectible à notre frère, Adama Bictogo, choisi par le Président de la République et notre grand parti, le RHDP, pour les futures élections municipales à Yopougon".

Le ministre, gouverneur a également salué la forte mobilisation des communautés du District Autonome du Denguélé, résident à Yopougon, qui ont selon lui, démontré, encore une fois de plus, leur attachement au Président de la République, Alassane Ouattara et à ses choix. " Nous avons félicité et rassuré notre candidat, Adama Bictogo, un homme dont l'engagement auprès du Président de la République, ne fait aucun doute", a indiqué celui à qui le candidat Bictogo a rendu un hommage appuyé.

Le sens d'une mobilisation et les hommages de Bictogo à Gaooussou Touré, ainsi qu'aux populations du Denguélé |

En effet, saluant la mobilisation pour cette rencontre de présentation de sa candidature aux populations du Denguélé et de demande de bénédictions, Adama Bictogo a dit qu'il ne pouvait pas ne

pas rencontrer ses parents et sa belle famille pour avoir leurs bénédictions après avoir été reçu par les Atchans, propriétaires de Yopougon dont il a reçu l'onction. Il a ensuite témoigné de son attachement et de son affection pour son aîné Gaooussou Touré. « Le ministre Gaooussou me tient la main depuis 1990. Il a été un de mes modèles quand je commençais les affaires en 1992. À l'époque c'est la belle tante, Mme Coulibaly qui me recevait. J'avais alors trente ans. Et le ministre Gaooussou me disait il va aller loin, ce jeune homme. Quelle que soit la situation dans le Denguélé, il reste pour moi la référence. Pour tout ce qui concerne le Denguélé ; tant que mon grand frère Gaooussou Touré ne m'a pas donné son avis, je n'avance pas », a-t-il dit.

Poursuivant Adama Bictogo a dit qu'à défaut de savoir où il va, il sait au moins d'où il vient et a exprimé également sa gratitude à l'égard du chef de l'État Alassane Ouattara.

« (...) Les choses peuvent être moins compliquées si on sait respecter les aînés. Dans la vie on ne sait pas où on va, mais on sait d'où on vient. Et moi je sais d'où je viens. (...) La vie d'un homme, c'est de se souvenir de tous ceux qui nous ont accompa-

gnés (...) Et moi je suis là parce qu'il y'a un homme qui a voulu que je sois à Yopougon, j'ai nommé le Président Alassane Ouattara », a affirmé notamment celui qui a été mis en mission à Yopougon par le Rhdp.

Sur la question de sa candidature, il a demandé à ses parents de ne pas voir sa personne, mais plutôt celle de leur fils, Alassane Ouattara, dont les choix sont toujours avisés. Pour cette raison, il leur a demandé de se mobiliser pour une victoire sans ambages. Ainsi donc sachant d'où il vient, Adama Bictogo a situé les enjeux de sa candidature aux populations du Denguélé, en précisant qu'elle va au delà de sa personne qui ne compte pas : « En me portant, en m'accompagnant, c'est le fils de Nabintou Cissé que vous allez porter ».

Ils nous ont cherchés, ils nous ont trouvés |

Invitant à une standing ovation pour le Président Alassane Ouattara pour la sagesse avec laquelle, il a géré l'affaire des militaires ivoiriens arrêtés au Mali, celui qui a ôté sa casquette de président de l'Assemblée nationale pour faire corps avec les populations de Yopougon, a an-

noncé que le terrain sera investi sans arrêt à compter de la mi février 2023, en vue de rencontrer toutes les couches des populations, comme il l'a promis devant les populations du Woroba à Yopougon Keneya le même jour. Cette journée du samedi 14 janvier 2023 a été également marquée par l'échange des vœux avec le personnel politique du Rhdp, dans la commune de Yopougon.

Pour la suite de ses activités dans la commune, Adama Bictogo a promis d'autres rencontres pour parler de son programme et de sa vision pour Yopougon. « Nous sommes en janvier 2023, à partir de Février, à partir de Février..., ils nous ont cherchés, ils nous ont trouvés », a alors conclu tout flamme tout feu à cette rencontre à Port Bouet 2 Yopougon, celui qui s'est présenté comme le fils d'Alassane Ouattara, parce qu'entre autre quand il dit, il fait s'agissant de sa promesse de mettre en place un programme de soutien pour les projets et les activités des femmes. Un rappel qui a fait vibrer la foule qui a scandé ceci pour marquer son adhésion au message livré : « Hein hein Bictogo arrive, Hein hein, Bictogo arrive ».

Charles Kouassi

Fronan

Kinapara Coulibaly renforce sa proximité avec les populations

À Fronan, Kinapara Coulibaly renforce sa proximité avec les populations.

Kinapara Coulibaly, cadre de Fronan, a renforcé sa proximité avec les populations à travers des activités organisées dans la commune le 14 janvier 2023



Photo de famille

En effet, le samedi 14 janvier 2023, le Directeur Général du Bureau national d'études techniques et de développement (BNETD), Kinapara Coulibaly, cadre de Fronan, dans le département de Katiola, a reçu les organisations de femmes de la ville, à la salle des fêtes de la Mairie. Elles sont issues des 5 grands quartiers qui constituent la commune. À ces femmes, le DG du BNETD a annoncé le passage de 10 à 15 millions de FCFA, du prêt financier alloué depuis décembre 2022, pour le démarrage ou le développement d'activités économiques.

« Chères sœurs, sur la première tranche de 10 millions FCFA, vous êtes 80 femmes à avoir été financées pour des montants de prêts variant entre 100 mille et 500 mille FCFA. (...) Pour cette deuxième phase, j'ai le plaisir de vous annoncer que je vais vous remettre à disposition la somme de 5 millions de FCFA pour le renforcement de ce fonds de financement des femmes. 40 nouvelles personnes devraient pouvoir être financées dans cette autre phase. C'est le message que je voulais vous annoncer au compte de la nouvelle année. Ce que je peux vous dire, c'est que vous pouvez vraiment compter sur moi. Je fe-

rai tout ce que je peux pour vous aider», a annoncé Kinapara Coulibaly.

Pour ce fonds, Coulibaly Bénédicte Touré, la gérante, a dit octroyer ce prêt en s'appuyant sur les présidentes des associations de femmes des quartiers de la commune. « Les femmes déposent leurs demandes de prêts auprès de ces présidentes d'associations qui sont les avales. Ce sont elles qui font la sélection des projet et qui nous font parvenir ceux qu'elles jugent fiables. Le montant de prêt varie entre 100 mille Fcfa et 500 mille Fcfa. Le remboursement est sans intérêt. C'est vraiment un fonds pour les aider », a-t-elle fait savoir.

■ Témoignages des femmes ■

Coulibaly Atchimtcho est l'une des bénéficiaires du fonds. Elle a exprimé sa reconnaissance à son initiateur. « Je suis une commerçante de pagne. J'ai contracté un prêt de 200 mille FCFA. Grâce à ce prêt, j'ai pu augmenter ma marchandise et faire des profits. Ici à Fronan, nous sommes vraiment fières de Monsieur Kinapara Coulibaly », a-t-elle indiqué. « J'ai aussi bénéficié de ce prêt. Je suis commerçante au marché. Je vends des légumes, de la

patte d'arachide, du sel (...), bref, un peu de tout. J'ai eu un prêt de 200 mille FCFA. Heureusement, j'ai tout remboursé et mes activités ont connu une nette amélioration. J'arrive à subvenir au besoin de mes enfants qui sont encore élèves. Je suis une femme épanouie. Que Dieu le bénisse », a réagi Koné Kationin, une autre bénéficiaire du fonds.

La liste d'attente pour les futurs bénéficiaires est longue. Au nombre de personnes qui y figurent, Attro Martine, tenancière de restaurant. « Je suis tenancière d'un maquis-restaurant. Malheureusement, je n'ai pas tout le matériel qu'il faut. Je sollicite un prêt de 500 mille FCFA pour acheter un congélateur afin d'améliorer les activités. Je suis du quartier Nandobokaha. Notre présidente a récupéré mes dossiers qu'elle dit avoir déposés. Mon espoir est que le DG m'aide à avoir ce prêt pour réaliser mes projets. Je veux vraiment être une femme indépendante », a-t-elle souhaité.

■ Inauguration d'un forage à Fronan, Kinapara Coulibaly : « Ce forage est le 5e du genre » ■

Kinapara Coulibaly, en inau-

gurant un forage au quartier Souroukaha à Fronan, a lancé ceci : « Ce forage est le 5e du genre »

Toujours dans le cadre des actions de proximité et de solidarité avec les populations ce samedi 14 janvier 2023 à Fronan, Kinapara Coulibaly a inauguré un forage. Un acte pour, selon lui, aider les populations à avoir accès à de l'eau potable.

« J'ai constaté qu'il y avait des problèmes d'adduction d'eau potable au niveau de la commune de Fronan. Les parents nous ont demandé de voir comment les aider. C'est dans ce cadre que ce forage a été construit. Il leur a été offert pour leur permettre d'avoir facilement accès à l'eau et ainsi faciliter grandement leurs conditions de vie », a expliqué le Directeur Général du BNETD.

Le forage a une capacité de 4 m³ d'eau (4000 litres) par jour. Il a été construit dans le quartier de Souroukaha pour soulager les populations de cette partie de la commune. Kinapara Coulibaly a expliqué qu'il s'agit du 5e ouvrage du genre dans la commune. Ce qui équivaut à un forage dans chacun des 5 quartiers de la ville. « Ce forage de Souroukaha est le

5e du genre. Tous les quartiers de la commune ont bénéficié de ce même type d'ouvrage. Il est important que la population puisse en prendre bien soin pour pouvoir assurer que l'entretien puisse être fait correctement. Et que tous les facteurs qui viendront après pour l'entretien et les maintenances ou d'électricité, puissent être effectivement payés », a-t-il insisté.

Les populations ont salué l'acte du DG du BNETD. Coulibaly Jean, chef de Souroukaha, était le premier à s'en réjouir. « Je me sens comme un homme béni par Dieu. C'est un grand jour pour ma population. Les femmes souffraient énormément pour avoir de l'eau pour les ménages. Elles allaient très tôt

dans les rivières, y passaient de longues heures, pour revenir avec de l'eau impropre à la consommation. Aujourd'hui, c'est la fin du calvaire », s'est-il félicité. Coulibaly Aya Céline, présidente des femmes du quartier, a aussi dit sa joie. « Nous sommes très contentes d'avoir ce forage. Nous avons beaucoup souffert avec cette question d'eau. Maintenant, c'est comme si nous sommes au paradis. Nous sommes très fières de cet acte, et nous ferons tout pour garder ce forage en bon état. Merci à Monsieur Kinapara Coulibaly. Que le Seigneur lui accorde tout ce qu'il demande, afin qu'il continue d'aider ses parents que nous sommes », a-t-elle réagi.

J-H Koffo,
envoyé spécial à Fronan

CONTACTS
27 22 45 85 25
07 07 43 41 25
05 05 48 33 90

Rencontre avec le Premier ministre

Ce qui est attendu des ministres, gouverneurs

Le Premier ministre a dit ce qui est attendu des ministres gouverneurs.

Les Ministres, Gouverneurs de Districts autonomes ont présenté leurs vœux de nouvel an au Premier ministre Patrick Achi le vendredi 13 janvier 2023 à Abidjan. A cette occasion, le chef du gouvernement a dit ce qui est attendu des ministres, gouverneurs.

« Pour 2023, nous allons poursuivre nos efforts afin que les Districts autonomes sur l'ensemble du territoire atteignent leur rythme de croisière (...) Dans cette perspective, un accent particulier devra être mis sur la conduite des études afin de disposer de données actualisées relatives aux projets porteurs dans chaque District autonome et d'un livre blanc mis à jour, pour tenir compte de l'évolution de la situation », a indiqué le Premier ministre.

Pour Patrick Achi, toutes ces actions permettront de traduire au mieux les attentes des populations. Il a également fait savoir que l'Etat compte s'appuyer sur les Ministres, Gouverneurs pour le suivi des grands chantiers dans les Districts au cours de cette année.

Le Premier Ministre a, en outre, rappelé à ses hôtes les grandes orientations du Président de la République pour 2023. Ce sont, notamment, le renforcement de la cohé-



Le Premier Ministre Patrick Achi en entouré de ministres-gouverneurs.

sion sociale, la jeunesse ou encore l'organisation des grands événements inter-

nationaux.

Le Ministre, Gouverneur du District d'Abidjan, Robert

Beugré Mambé, a, au nom de ses pairs, félicité le Premier Ministre pour son action à

la tête du gouvernement. Il a également formulé à son endroit des vœux de succès

pour l'année 2023.

Touré Abdoulaye avec sercom Primature

Promotion de l'excellence

34 majors au BTS 2022 récompensés

34 majors au Bts 2022 ont reçu des prix pour leur abnégation au travail durant l'année académique 2021-2022.

La structure educarriere et son partenaire Canal+ Côte d'Ivoire ont organisé la 4ème édition de la cérémonie de récompense des majors du Bts dénommée "Les trophées de l'excellence", le samedi 14 janvier 2023 au Sofitel hôtel ivoire d'Abidjan-Cocody. C'était en présence du directeur de cabinet du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Toka Kobéa Arsène.

Les trophées de l'excellence sont des cérémonies qui visent à primer les majors des différentes filières du Brevet de Technicien Supérieur (Bts) en Côte d'Ivoire. Pour cette édition, ce sont 34 étudiants des 34 filières Bts issus de 21 établissements qui ont été récompensés pour leur abnégation au travail durant l'année académique 2021-2022. Au niveau genre, ce sont 23 hommes et 11 femmes



Le dircab et la malvoyante-major

dont une malvoyante. Le directeur de cabinet du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Toka Kobéa Arsène a, au nom du ministre Adama Diawara, salué cette initiative, car selon lui l'excellence est une valeur chère au président de la République,

Alassane Ouattara. << À l'image des autres pays, la Côte d'Ivoire a besoin de personnes physiques et morales de qualité capables d'incarner des valeurs de probité et d'excellence car face au contexte dans lequel le monde avance aujourd'hui, avec la pandémie de la Covid-19, la guerre en

Ukraine et l'accélération de la crise écologique et climatique, nous devons nécessairement nous préparer à tenir le choc. Pour y parvenir, nous devons disposer de ressources humaines de qualité. C'est pourquoi les meilleurs ne doivent plus être ignorés. Ils doivent être célébrés et

encouragés >>, a déclaré Toka Kobéa Arsène.

Continuer de travailler avec acharnement et abnégation

Il a aussi exhorté les récipiendaires à continuer de travailler avec acharnement et abnégation dans un esprit de rigueur et de probité. Mais surtout, il leur a demandé de demeurer courageux et résiliants pour réussir ces futures étapes de leur vie que sont celles du monde du travail ou celles des études post-Bts qui s'annoncent aussi difficiles.

Le Bts ivoirien a besoin de champions pour les hisser sur le marché de l'emploi et les valoriser auprès des entreprises. C'est pourquoi, les initiateurs se sont résolus à promouvoir l'excellence et à stimuler l'émulation au sein des filières tertiaires et industrielles enseignées dans les grandes écoles et universités ivoiriennes. << Au terme

de cette 4ème édition, cela portera à 120 le nombre de majors de différentes filières Bts que nous aurons primés. Des majors que nous espérons, sauront défendre ce diplôme avec abnégation dans un monde de plus en plus compétitif marqué par le besoin urgent de résultat >>, a fait savoir le directeur général d'educarriere, Kadhel Aman. Pour sa part, le directeur général de Canal+ Ci, Aziz Diallo a rappelé aux majors qu'ils doivent demeurer des modèles: <<Je vous demande de persévérer dans l'effort et de perpétuer cette image d'excellence dans la suite de votre vie >>.

Notons que chacun des majors a reçu un ordinateur, un trophée et un tableau. En plus de ces prix, ils auront une prise en charge de la part de leur établissement d'origine pour leurs études supérieures. Aussi les entreprises partenaires ont-ils promis des stages aux 34 étudiants.

Olivier Dion avec A. Traoré (Stagiaire)



Haidara Soualiho

Sélectionneur des Éléphants locaux au Chan 2022 en Algérie

Haidara Soualiho annonce des changements après la défaite face au Sénégal

En conférence de presse d'après match, le sélectionneur national des Éléphants locaux, Haidara Soualiho a annoncé des changements pour le prochain match prévu le mercredi 18 janvier 2023 face à la RD Congo.

La défaite face au Sénégal a laissé un goût amer au sélectionneur Haidara Soualiho, qui dans la foulée en conférence de presse annonce des changements pour le prochain match.

« Pour le prochain match, il y aura forcément du changement. Nous serons obligés de revoir la stratégie, notre façon de jouer. Il nous reste deux matchs, nous n'avons pas le choix. Il faudra mettre les gens qui ont envie d'aller chercher la victoire. Ceux qui montreront l'envie de le faire,

on les mettra », a prévenu le technicien ivoirien.

Pour lui, la Côte d'Ivoire doit se relever le prochain challenge dans le groupe B.

« J'avais dit que nous avions trois finales à jouer. Nous venons de griller une carte ; même si la victoire était de notre côté, rien ne présageait qu'on sortirait vivant de cette poule. Cette défaite va nous donner des forces pour la suite de la

compétition. Nous allons les jouer à fond ; nous n'avons plus le choix », a dit Haidara Soualiho.

Revenant sur le match perdu face au Sénégal, il a reconnu que les Lions de la Teranga avaient plus l'envie de jouer que les Éléphants.

« Le Sénégal a montré plus d'envie que nous. Nous allons jouer à fond les deux cartes qui nous restent », a-t-il appuyé.

Ange K

CHAN 2022- Côte d'Ivoire-Sénégal (0-1)

Les Éléphants ratent leur entrée dans le groupe B



Le Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) 2022 ne démarre pas bien pour les Éléphants locaux dans le groupe B. La Côte d'Ivoire a raté son entrée en compétition en enregistrant une défaite face au Sénégal (0-1) le samedi 14 janvier 2022 au stade du 19 mai 1956 à Annaba.

Le derby ouest-africain dans la poule B a tourné à l'avantage du Sénégal. Les Lions de la Teranga ont réussi leur entrée en compétition après une décennie

d'absence. Ce grâce à l'unique but de la partie signé Moussa Ndiaye à la 77e min. La Côte d'Ivoire rate son démarrage de la compétition, tout comme en 2016 et 2018.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le score final de cette rencontre a reflété la physionomie du match. Les Éléphants locaux ont peine à l'entame avant de se procurer des actions nettes de but non concrétisées. C'est peu avant la mi-temps que la Côte d'Ivoire envoie un signal fort à l'équipe adverse.

La frappe de Mohamed Zougrana est repoussée par le portier sénégalais. Abdramane Konaté à la retombée du ballon frappe d'une demi-volée, mais sa frappe est ramenée par le poteau.

En seconde période, les hommes de Pape Thiaw ont eu une première occasion de prendre les devants à la 73e minute sur un penalty sifflé après une faute de main ivoirienne, mais Lamine Camara a manqué sa tentative. « Le salut » des Sénégalais viendra à la 77e min grâce à Moussa

Ndiaye. Il a profité de la passivité défensive des Éléphants pour ouvrir la marque (0-1). Aucun autre but ne sera inscrit dans cette rencontre. Avec cette victoire, le Sénégal prend la tête du groupe B. Il est suivi de la RD Congo et de L'Ouganda. Ces deux formations se sont neutralisées (0-0). La Côte d'Ivoire occupe la 4e place au terme de la première journée de compétition dans le groupe B.

Ange Kouadio à Annaba

CHAN 2022

Ce qui n'a pas marché chez les Éléphants

Comme en 2018 et 2016, la Côte d'Ivoire démarre sa compétition avec une défaite. Le Sénégal a empoché les trois points de la journée. Cette défaite ivoirienne est la conséquence de plusieurs facteurs qui n'ont pas apporté le résultat voulu. D'emblée, collectivement et individuellement, l'équipe est passée à côté de son match. A l'image du capitaine Essis Baudelaire, le groupe du sélectionneur Haidara Soualiho était timoré face à cette équipe qui signait son retour dans cette compétition après 11 ans d'absence.

Au plan mental, l'engagement, la détermination n'étaient pas au rendez-vous chez les pachydermes. Menés, les Éléphants ont laissé des espaces aux Lions de la Teranga, qui ont même ins-

crit un but refusé pour position d'hors-jeu. En aucun moment, les Éléphants n'ont fait preuve de force mentale pour tenter de rétablir la parité au score. Techniquement, les Éléphants ont manqué de présence sur les deuxièmes ballons. Ils étaient à la peine pour aligner au moins deux passes. La bataille du milieu de terrain a été remportée par les Sénégalais. Dans les duels, les Ivoiriens ont été moins présents aussi. Offensivement, la Côte d'Ivoire n'a pas été réaliste devant les buts adverses. Ces imperfections d'entrée doivent être corrigées avant le prochain match, le mercredi 18 janvier 2023 face à la RD Congo, considéré comme le favori du groupe B.

Ange K

CONTACTS
27 22 45 85 25
07 07 43 41 25
05 05 48 33 90

RDV de l'honorable Adjaratou

La députée de Koumassi sensibilise sur la lutte contre la violence en milieu scolaire



Adjaratou Traoré, députée de Koumassi

Plus qu'un fait anodin, l'usage de la violence comme moyen de revendication ou comme outil de dissuasion en milieu scolaire et universitaire s'est installé en coutume. A la moindre contra-

riété, ces apprenants exhibent la violence pour contraindre l'autorité administrative ou politique à se plier à leurs exigences. C'est donc le lieu de tirer la sonnette d'alarme!

Dans sa tribune d'échanges cette semaine avec les internautes dénommée "le Rendez-vous d'Adjaratou", la députée de Koumassi Adjaratou Traoré a entretenu les femmes sur la lutte contre la violence en milieu scolaire

Bonjour à toutes, bonjour à tous !

Mes chères Héroïnes, le monde de l'éducation, lieu d'apprentissage et de développement intellectuel par excellence, souffre depuis plusieurs décennies de ce mal qu'est la violence sans qu'on y trouve la véritable solution.

Ce numéro exclusif est une énième sonnette d'alarme à l'endroit de tous! Comment pouvons-nous apporter des solutions adéquates contre ce fléau qui donne une image peu reluisante de l'école ivoirienne ?

En effet, les nombreux sacrifices consentis à faire de nos enfants des citoyens exemplaires sont fortement mis à mal.

L'époque où nous étions sereins à savoir nos enfants en sécurité dans nos établissements scolaires

et universités semble révolue. Le risque de ne pas revoir son enfant ou de le retrouver ensanglanté et traumatisé, devient une réalité dans notre système éducatif, surtout à l'approche des congés de fin d'année.

Pourquoi ce phénomène perdure ?

Mes chères Héroïnes, Nous femmes, nous devons prendre conscience de notre relation privilégiée avec nos enfants.

Cette relation particulière doit être utilisée pour les recadrer, pour les éduquer et pour les corriger quand il le faut. Notre devoir se résume donc à leur inculquer des valeurs de Discipline et de Travail pour bâtir des hommes et des femmes de demain.

Employons-nous donc à appor-

ter en plus de notre présence, énormément d'amour à nos enfants. Entretienons avec eux d'excellents rapports de complicités au quotidien.

Car un enfant qui se sait aimer, s'aime, et est plus prompt à aimer les autres et donc à s'éloigner de la violence.

Alors Femmes! osons briser les préjugés !

Osons nous engager !

Osons donc!

N'oubliez pas de continuer de vous abonner à mes différentes plateformes, et de partager mes

liens, car, le leadership féminin est d'abord et avant tout une question de partage.

Retrouvez-moi lundi prochain pour un autre numéro du Rdv de l'Honorable Adjaratou. Merci pour votre intérêt et à bientôt!

NB : la version vidéo à retrouver sur toutes les plateformes de

www.lintelligent.tv, tous les jours. Prenez rendez-vous

Françoise Remarck à ses collaborateurs:

« Le président de la République tient à ce que chaque Ivoirien vive décemment »

Selon Françoise Remarck, le président de la République veut que chaque Ivoirien vive décemment et les artistes ne doivent pas déroger à ce souhait.

Recevant les vœux de nouvel An de ses collaborateurs, le vendredi 13 janvier 2023 à la salle Christian Lathier du palais de la Culture d'Abidjan, Françoise Remarck, ministre de la Culture et de la Francophonie a indiqué que les artistes doivent vivre décemment.

« Le président de la République tient à ce que chaque Ivoirien vive décemment et les artistes ne doivent pas déroger à ce souhait. Je crois que le Burida nous y accompagnera. Nous travaillerons ensemble », a indiqué Françoise Remarck, ministre de la Culture et de la Francophonie lors de cette présentation de vœux de nouvel An. Elle s'est adressée à ses collaborateurs en leur disant : « J'apprends, j'apprends tous les jours à vos côtés, parfois dans des conditions que je sais difficiles, de rigueur, d'efficacité. Je vous félicite pour votre résilience, pour votre engagement, pour votre mentorat au vu des résultats pour de nombreux Ivoiriens qui ont émergé ici et ont brillé à l'international ». Elle a salué les journalistes dont les critiques permettent de professionnaliser le secteur. Dans la foulée, elle a annoncé que la rentrée culturelle aura lieu, cette année, à Korhogo. Françoise Remarck a traduit sa reconnaissance à tous les membres de son cabinet, aux directeurs centraux, directeurs

général, à tous les agents de son ministère sans oublier les organisations professionnelles du secteur de la culture (artistes-chanteurs, artistes-peintres, écrivains, sculpteurs).

Hisser encore la culture plus haut

Sylvie Kassi Memel, directrice de la Culture, au nom du cabinet, a présenté les vœux à la ministre en souhaitant qu'elle puisse hisser encore plus haut la culture comme elle l'a déjà fait en 9 mois d'exercice. Sylvie Kassi a dit à Françoise Remarck qu'elle peut compter sur la disponibilité du cabinet.

Ange Martial Kpasségnon, secrétaire général du Synaculture s'est réjoui de ce que ce soit la première fois que la parole est donnée officiellement à un leader syndical pour s'exprimer. Il a révélé que la trêve sociale est une réalité au ministère de la Culture et de la Francophonie. Il a rappelé que Françoise Remarck a offert des pagnes aux 2047 agents de son ministère lors de la fête de mères couplée à celle des pères en 2022 et elle a donné des poulets à tous lors des fêtes de fin d'année assorti d'un arbre de Noël pour leurs enfants. Le syndicaliste a dit que Françoise Remarck est l'acteur principal de "remontada" de la Culture en Côte d'Ivoire.

Toutes les différentes composantes du ministère ont offert un cadeau au ministre.

Mamadou Ouattara

L'Ouest

Seule la Nature règne

« **ISSEY TABA** »

Côte d'Ivoire
Inspirante Terre d'Hospitalité

Côte d'Ivoire
Tourisme
OFFICE NATIONAL DU TOURISME

27 20 25 16 00
www.tourismecotedivoire.ci

Côte d'Ivoire Tourisme

